HAL open science

Les Gaulois et les animaux : un état des recherches

Patrice Méniel

▶ To cite this version:

Patrice Méniel. Les Gaulois et les animaux : un état des recherches. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1987, 5, pp.40-41. hal-02923080

HAL Id: hal-02923080
https://hal.science/hal-02923080

Submitted on 26 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Du 17 au 29 Août 1986 (fig. 4), une exposition ayant pour centre d'intérêt l'oppidum de Montmerlhe a été organisée au Centre Social de Laissac. Elle a été réalisée et présentée par l'équipe de fouilles avec la collaboration de la Mairie de Laissac, du Conseil Général de l'Aveyron, de la D.R.A.H. Midi-Pyrénées et de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine Archéologique Aveyronnais. Une petite plaquette, réalisée par le Conseil Général de l'Aveyron pour la revue "Vivre en Rouergue" a présenté plusieurs notes concernant l'Age du Fer dans le département de l'Aveyron.

L'ensemble de nos activités sur l'oppidum de Montmerlhe ont donc permis d'appréhender les dispositions générales du site, de proposer une première fourchette chronologique d'occupation pour la fin de l'Age du Fer et de localiser une zone d'habitat en place.

Richard BOUDET

LES GAULOIS ET LES ANIMAUX : UN ETAT DES RECHERCHES

Depuis la table ronde consacrée à l'ostéologie (Colloque AFEAF de Senlis), les études portant sur des faunes du deuxième Age du Fer se sont multipliées. Que ce soit des habitats, des sanctuaires ou des nécropoles, la plupart des contextes archéologiques ont été considérés.
Deux sanctuaires importants ont déjà fait l'objet de publications (Gournay-sur-Aronde et Mirebeau), d'autres (Ribemont-sur-Ancre et Digeon -Somme-) sont en cours d'étude et il est encore prématuré de faire référence à ces résultats en cours d'élaboration. Les offrandes des nécropoles d'Aure et de Manre (Ardennes) vont bientôt être publiées, celle d'Acy-Romance le seront ultérieurement. La poursuite des recherches en ce domaine devront être poursuivies.

Plus nombreux sont les résultats qui concernent les habitats de la Tène finale, sites qui comptent parmi les plus riches en ossements de la période protohistorique en France septentrionale. Huit d'entre eux ont fait l'objet d'un travail d'équipe dans le cadre de l'A.T.P. "Archéologie Métropolitaine" : Levroux (Indre), Beauvais (Oise), Epiais-Rhus (Val d'Oise), Variscourt (Aisne), Mourmelon (Marne), Creil (Oise), Hornaing (Nord) et Villeneuve-St-Germain (Aisne).
V. EISENMANNN (CNRS, Muséum de Paris) a étudié l'ensemble des restes d'équidés de ces sites, et a pu mettre en évidence l'existence de plusieurs formes de chevaux, dont certains se rapprochent du Tarpan, d'autres, plus rares, d'un cheval du Quaternaire français. Ni âne, ni mulet, n'ont été rencontré dans ce matériel.
J.PICHON (Muséum de Paris) a réalisé l'étude des restes d'oiseaux de ces mêmes sites. Ces vestiges, peu nombreux et souvent très fragmentés, proviennent essentiellement de coqs domestiques, de palmipèdes, oies et canards, que les dimensions ne permettent pas encore de distinguer de leurs souches sauvages respectives et de corvidés, dont la relative abondance, troublante, renvoie sans doute à une relation privilégiée avec l'Homme, relation dont la nature reste à préciser.

L'étude des mammifères, ceux de Levroux par S. KRAUSZ, ceux de Villeneuve et de Mourmelon par J.H. YVINEC (CRAVO), les autres par l'auteur de ces quelques lignes, apporte de nouvelles données sur l'élevage à la Tène finale.

L'étude morphologique des mammifères domestiques, tous de petites dimensions à cette période, met en évidence quelques traits locaux, comme à Beauvais, où toutes les espèces sont très petites et Villeneuve, où elles sont relativement grandes. Sur les autres il n'est pas possible de réduire les observations à des formules aussi simples. Néanmoins les relations entre la taille des animaux et l'environnement sont loin d'être évidentes, et les problèmes posés par la datation de plusieurs de ces ensembles ne permettent pas non plus de conclure à une éventuelle évolution.

Ces échantillons ne font guère appel au monde sauvage : la part du gibier est des plus réduites, souvent moins de 0,5 % du nombre de restes. Ces quelques reste témoignent d'une activité cynégétique dont l'apport dans l'alimentation paraît négligeable, mais comme elle concerne avant tout le lièvre, on ne peut sous-estimer les problèmes de conservation des restes d'un animal aussi petit. Quoi qu'il en soit les cervidés sont rares, et le sanglier presque absent...

Des mammifères domestiques, le porc est souvent le plus abondant, bien que le boeuf lui ravisse parfois la première place, comme à Villeneuve (effet d'évolution) ou sur les fermes indigènes (Creil et Hornaing ?).

Pour ce dernier site, dont la nature n'est pas encore clairement définie, le mouton est l'animal prédominant, avec des sujets conservés très vieux, dont la présence témoigne probablement d'une production de laine beaucoup plus intense qu'ailleurs. Sur l'ensemble des sites, la gestion du porc est réalisée sur un schéma uniforme qui trahit la seule production de viande. Par contre, les troupeaux bovins présentent des structures très diversifiées, tant dans les âges que dans les proportions entre sexes. Certains troupeaux, ceux d'Epiais-Rhus et de Villeneuve, par exemple, sont visiblement entretenus pour une productionimportante de lait, alors que d'autres, où dominent de vieux boeufs châtrés, comme à Variscourt, il semble que la traction animale ait joué un grand rôle. A ce propos la place du cheval, des plus réduites en effectifs absolus, n'est plus négligeables lorsque l'on ne considère que le nombre de chevaux adultes vis à vis de celui des boeufs susceptibles d'avoir été attelés.

Ces quelques résultats mettent en évidence la diversité des structures de l'élevage à la Tène finale, que ce soit dans la composition des troupeaux que dans l'utilisation des animaux . Il apparaît difficile de proposer une image synthétique, qui ne tiendrait pas compte de la nature de l'occupation, ferme, village ou oppidum, ni des données chronologiques, bien que ces dernières ne soient pas toujours définitivement acquises.

Patrice MENIEL
ER 314 et RCP 717 du CNRS
CRAVO
21 rue des Cordeliers
60200 COMPIEGNE

Domicile :
124 rue du Parc
Moyenneville
60190 ESTREES ST DENIS